

Congrès UD CGT 13 - Intervention Guy Dubost - Métallurgie

Nous devons, nous la Cgt, reprendre l'offensive, reprendre confiance dans notre force

D'abord quelques mots sur la situation des salariés de l'amiante que la justice indemnise au rabais.

Zéro euros d'indemnisation pour des plaques pleurales ont été donnés à Aix en appel du Tass pour un ancien de Sollac Arcellor après 15 ans d'aciérie ; il y a cinq ans on obtenait autour de 50 000€. Dans la droite ligne des offensives juridiques du patronnât les juges condamne au rabais.

D'autre part la cour de cassation après avoir reconnu le préjudice d'anxiété n'autorise plus les Ags (la garantie des salaires) à payer après le dépôt de bilan, dédouanant ainsi le patronnât de ses responsabilités ; une justice aux ordres comme pour Air France et les Goodyears....

Aujourd'hui, le patronat et le gouvernement se sentent tout permis. Il faut leur montrer qu'ils se trompent, en participant, nombreux, aux rassemblements organisés par la CGT, demain jeudi 4 février pour soutenir les anciens salariés de Goodyear condamnés à de la prison ferme.

Il faut faire en sorte que les travailleurs retrouvent l'envie, l'énergie et les moyens de répondre à l'arrogance et aux provocations patronales et gouvernementales.

AVANT HIER, c'était les taxis qui étaient dans la rue. À cause de la concurrence des VTC, les voitures de tourisme avec chauffeur, leurs revenus sont en chute libre. Même en allongeant leur journée de travail, beaucoup n'arrivent plus à payer le crédit de leur voiture et de leur licence. Mais eux, ils s'organisent et se battent pour défendre leurs intérêts.

HIER c'était les paysans, et comme titre les journaux s'ils ne sont pas entendus, ils risquent de remettre ça.

Mais EUX, ils manifestent, ils mettent l'opinion de leur côté et forcent le gouvernement à les entendre.

Et NOUS les salariés, les retraités, les chômeurs, c'est quand notre tour d'entrer dans la danse ? Nous devons nous la Cgt reprendre l'offensive.

Autour de nous, combien d'ouvriers, d'employés, de techniciens sont, eux aussi, au bout du rouleau ? Combien d'hospitaliers, d'agents territoriaux ? Eux aussi accumulent les heures de travail et la fatigue et sont condamnés aux salaires de misère. Et les chômeurs, réduits après quelques mois de galère, à survivre avec les minima sociaux ?

D'abord pour se faire entendre, puis pour résister aux attaques de leurs conditions de travail et de vie. Nous subissons partout, public privé depuis plusieurs années, une offensive systématique du grand patronat. Déjà violentes sous Sarkozy, les attaques ont empiré avec Hollande.

La crise, la concurrence exacerbée et le chômage de masse ont été utilisés comme des moyens de chantage pour restaurer les marges et les profits des entreprises qui n'ont fait qu'enrichir une minorité. Les grandes banques réalisent plusieurs milliards de bénéfices annuels. Les chiffres irréalistes donnent le tournis, XXXX milliards pour tel trust, etc,etc....

Même des firmes comme PSA dont on nous a dit qu'ils étaient à deux doigts de la faillite pour justifier des milliers de licenciements, font désormais le bonheur de la Bourse.

Ce matin Sanofi continu, 600 suppressions d'emplois pour garantir les profits.

Il s'agit d'une politique de classe. Il s'agit d'une guerre de classe que le patronat mène avec l'aide du gouvernement. Mais il la mène d'autant plus facilement qu'il n'y a pas d'opposition frontale avec les travailleurs, car les réactions sont faibles ou isolées.

Et notre tâche a nous militant CGT, C'est ce qu'il faut changer.

Nous devons organiser nous la CGT, la riposte, comme en 95, comme en 2003 pour les retraites, mais là nous devons de ne pas décevoir!

Que la peur, la crainte, change de camp, touchons les à ce qui fait leurs fierté, le porte monnaie. **Je crois qu'il est urgent d'avoir une bagarre sur les salaires**, ce n'est pas que la fonction publique qui a pris du retard et cet objectif pour augmenter les salaires me semble fédérateur.

Cela redonnerait confiance, d'abord à ceux qui se battent, et permettrait exprimer notre colère, et d'offrir à tous la classe ouvrière une perspective. Un espoir que rien n'est inéluctable.

Bon congrès à tous il y a du TAF.